

L'approvisionnement des ingrédients pulvérulents secs, mis en lumière dans un ouvrage

Sur un marché agroalimentaire en pleine transformation, les industriels du secteur accélèrent la modernisation de leurs outils de production pour optimiser la performance des procédés de fabrication. Au cœur de ces process s'exprime un savoir-faire souvent méconnu : l'approvisionnement des ingrédients pulvérulents secs, tels que la farine, le sucre, le sel, la poudre de lait et autres composants en poudre. Un thème retracé dans un ouvrage intitulé : *La logistique interne des ingrédients secs en agroalimentaire : comment booster la rentabilité des lignes de production ?*

Optimiser le circuit poudres dans une usine peut faire gagner sur tous les plans : compétitivité, rentabilité, qualité, sécurité, humain ; le négliger peut au contraire coûter très cher. De ses 30 ans d'expérience du transfert et dosage de poudres dans l'agroalimentaire,

APIA Technologie a extrait une bible à l'usage des décideurs de l'industrie alimentaire. Ce guide aborde dans toute sa complexité la logistique des poudres tant sur le plan stratégique que sur le plan pratique. Avec exemples à l'appui, il démontre en particulier comment un réseau poudres performant peut :

- accélérer la rentabilité d'une ligne de transformation alimentaire ;
- réduire sensiblement les coûts de production ;
- faciliter le recrutement de nouveaux collaborateurs.

Téléchargeable gratuitement sur le blog du site internet apia-sa.com, ce livre

blanc est une source d'inspiration qui tombe à pic. Entre les financements publics et les nouveaux marchés porteurs (bio, légumineuses, protéines végétales...), les opportunités de développement sont réelles pour toutes les filières agroalimentaires. C'est donc le bon moment pour tirer le meilleur parti des outils de production grâce au circuit poudres :

- à court terme : amélioration de la productivité et du quotidien des équipes ;
- à moyen terme : optimisation des investissements machines et marque employeur ;
- à long terme : réduction des coûts d'exploitation.

Au-delà de l'équation économique, l'émergence de nouvelles attentes sociétales replace plus que jamais la gestion des matières premières au cœur des enjeux de l'agroalimentaire. Le bien-être au travail, manger mieux, les préoccupations environnementales ou encore la lutte contre le gaspillage sont autant de sujets-clés dans un projet de transfert de poudres.



© APIA

Les nouveaux facteurs d'influence sur le marché de l'agroalimentaire

La crise sanitaire du coronavirus a agi comme un révélateur et un accélérateur des mutations du secteur agroalimentaire, tant au niveau de la demande que de l'offre.

La filière agroalimentaire est mise au défi, d'une part, de placer au cœur de sa stratégie des valeurs de solidarité et des promesses de sécurité et de santé ; et, d'autre part, de produire en quantité suffisante pour assurer l'indépendance alimentaire du pays. Le tout dans un contexte de tensions et de hausses des coûts des matières premières.

Dès lors, comment préserver l'équilibre économique ?

Les 4 pièges à éviter lors d'un choix d'investissement industriel

- Réfléchir à trop court terme : la tentation est grande d'apporter une solution centrée sur une problématique immédiate au lieu de prendre du recul et de se projeter à plus long terme.
- Exclure la composante humaine de la réflexion : la performance des outils industriels n'exprimera son plein potentiel qu'avec une main-d'œuvre impliquée pour en assurer l'exploitation.
- Raisonner prix d'achat au lieu de coût global : oublier de prendre en compte les coûts d'exploitation tout au long du cycle de vie des équipements, déforme la perception de la rentabilité réelle d'un investissement.

Investir pour faire face à ces défis

Les industriels de l'agroalimentaire qui reconfigureront leurs outils de production seront les premiers à profiter des opportunités en sortie de crise.

Faute d'investissements, les périls guettent : risques sécuritaires, perte de compétitivité liée à un matériel vieillissant, incapacité à s'adapter aux crises et à une demande de plus en plus segmentée, sans oublier les difficultés de recrutement.

Encore faut-il faire les bons choix d'investissements et cibler les axes de progrès les plus rentables. À cet égard, l'alimentation des lignes en matières premières est une source sous-estimée de gains de productivité et de rentabilité.

- Se passer d'une réflexion sur le process poudres : bien pensé, le réseau de transfert des pulvérulents initie le cercle vertueux de la qualité, de la productivité et de l'amélioration des conditions de travail.

Pourquoi investir dans un réseau poudres performant ?

- Réfléchir à son process poudres impose un effort de prospective qui nourrit des réflexions à moyen et long terme pour viser une croissance durable dans un contexte changeant.
- Intégrer la réflexion sur la manière d'approvisionner la ligne de production en matières premières oblige aussi à prendre du recul sur l'ensemble du process, mettant au jour de nouvelles pistes d'optimisation et des opportunités d'accélérer le retour sur investissement.
- Prendre en considération l'ensemble du flux depuis le choix du mode de stockage (sacs, cartons, big-bags, silos) jusqu'au système de dosage, en passant par le moyen de transport des poudres, permet de booster les performances globales de l'atelier de production.

L'automatisation et l'installation de postes de manutention des poudres ergonomiques améliorent les conditions de travail. Sur un secteur qui peine à recruter, il s'agit là d'un atout majeur pour fidéliser ses collaborateurs et recruter les nouveaux profils. ■

Hermann Tessier
Apia SA